

Images, textes et objets flirtent au sein des installations d'Elsa Escaffre. Ils se travestissent les uns dans les autres en jouant des présupposés qu'ils portent.

Ils abordent la notion de cliché, sous la forme d'expressions verbales et/ou d'empreintes de formes. Dans le domaine du langage, celui-ci convoque le déjà-vu et la perte de sens ; d'un point de vue matériel, il est matrice à images.

Pour lui donner corps, divers procédés sont manipulés, combinés, superposés. Les systèmes de productions et de traitement d'images sont associés pour produire des formes à l'apparence ambiguë, des répliques incertaines. Ces «formes échos» posent un trouble sur la nature des objets, questionnent ce qui fait image. Les éléments qui changent de statut et proposent de nouveaux agencements, demandent une lecture en plusieurs temps et à plusieurs niveaux.

L'imagerie empruntée aux premiers procédés de fabrication d'images ainsi qu'au cinéma constitue un réservoir de données : des possibilités de fiction, des déclencheurs de sentiments activés au sein du travail.

The End (2009) plaque de bois, plâtre, peinture acrylique noire (35 x 45cm), projecteur diapositive. dimensions variables.







Trying to picture (2009) impression laser noir et blanc sur papier (3,96 x 2,74 m), confettis colorés, dimensions variables.